

Allons donc, ô nous-tous, allons avec les anges
 Auprès de sa prison rivaliser d'amour ;
 A notre Bien-Aimé redisons nos louanges ;
 Que son regard sur nous s'arrête chaque jour !
 Au pied de cet autel, où pour nous il s'immole,
 Retournons savourer la divine parole
 Qui de son Cœur brûlant tombera sur nos cœurs !
 Retournons écouter au milieu du silence
 Les battements d'amour et de reconnaissance
 Du Cœur dont nous aurons consolé les douleurs.

Baisons ses pieds divins, lassés de nous attendre ;
 Sa main qui nous bénit, couvrons-la de nos pleurs ;
 Donnons lui, donnons-lui notre amour le plus tendre ;
 Offrons-lui le parfum des plus suaves fleurs.
 Si Jésus parmi nous veut prendre ses délices,
 Devons-nous reculer pour quelques sacrifices ?
 Puisqu'il nous aime tant, donnons-nous sans retour.
 Il est notre Aliment, notre Epoux, notre Père ;
 Pour conquérir nos cœurs pouvait-il donc plus faire ?
 Ah ! ne lui laissons plus mendier notre amour !

Trait édifiant.

Marie-Thérèse de Nauttemberg plus tard mère Marie-Julie de Notre-Dame, avait appris toute jeune à connaître et à aimer le cœur de Jésus, de bonne heure, elle se consacra entièrement à lui, et le cœur de Jésus fut toujours son refuge et son soutien dans les rudes épreuves qu'elle eut plus tard à subir.

Elle fit de la dévotion au divin cœur de Jésus la pratique de sa vie toute entière : elle ne commençait pas une action, ne faisait pas une prière sans l'offrir à Dieu par le cœur de Jésus. " Oh ! que je voudrais, disait-elle souvent, *n'agir plus qu'avec Lui, en Lui, par Lui !*

Elle lisait et relisait la vie de la B. Marguerite Marie où tout parlait à son cœur, parce que tout y faisait de plus en plus connaître celui de Jésus. " J'aime bien la vie de sainte Thérèse, disait-elle, mais il y manque quelque chose, c'est le Sacré Cœur."

Le premier vendredi de chaque mois lui était très cher ; elle communiait avec une ferveur encore plus sensible : c'était pour elle le grand jour !

